

## CORRIGE SEMAINE 2 : le roman policier

### SEANCE 1 :

Vendredi 7 novembre. Concarneau est désert. L'horloge lumineuse de la vieille ville, qu'on aperçoit au-dessus des remparts, marque onze heures moins cinq.

C'est le plein de la marée et une tempête du sud-ouest fait s'entrechoquer les barques dans le port. Le vent s'engouffre dans les rues, où l'on voit parfois des bouts de papier filer à toute allure au ras du sol.

Quai de l'Aiguillon, il n'y a pas une lumière. Tout est fermé. Tout le monde dort. Seules les trois fenêtres de l'Hôtel de l'Amiral, à l'angle de la place et du quai, sont encore éclairées.

Elles n'ont pas de volets mais, à travers les vitraux verdâtres, c'est à peine si on devine des silhouettes. Et ces gens attardés au café, le douanier de garde les envie, blotti dans la guérite, à moins de cent mètres.

En face de lui, dans le bassin, un caboteur qui, l'après-midi, est venu se mettre à l'abri. Personne sur le pont. Les poulies grincent et un foc mal cargué claque au vent. Puis il y a le vacarme continu du ressac, un dé clic à l'horloge, qui va sonner onze heures.

La porte de l'Hôtel de l'Amiral s'ouvre. Un homme paraît, qui continue à parler un instant par l'entrebâillement à des gens restés à l'intérieur. La tempête le happe, agite les pans de son manteau, soulève son chapeau melon, qu'il rattrape à temps et qu'il maintient sur sa tête tout en marchant.

Même de loin, on sent qu'il est tout guilleret, mal assuré sur ses jambes et qu'il fredonne. Le douanier le suit des yeux, sourit quand l'homme se met en tête d'allumer un cigare. Car c'est une lutte comique qui commence entre l'ivrogne, son manteau que le vent veut lui arracher et son chapeau qui fuit le long du trottoir. Dix allumettes s'éteignent.

Et l'homme au chapeau melon avise un seuil de deux marches, s'y abrite, se penche. Une lueur tremble, très brève. Le fumeur vacille, se raccroche au bouton de la porte.

Est-ce que le douanier n'a pas perçu un bruit étranger à la tempête ? Il n'en est pas sûr. Il rit d'abord en voyant le noctambule perdre l'équilibre, faire plusieurs pas en arrière, tellement penché que la pose en est incroyable.

Il s'étale sur le sol, au bord du trottoir, la tête dans la boue du ruisseau. Le douanier se frappe les mains sur les flancs pour les réchauffer, observe avec humeur le foc dont les claquements l'irritent.

Une minute, deux minutes passent. Nouveau coup d'œil à l'ivrogne, qui n'a pas bougé. Par contre un chien, venu on ne sait d'où, est là, qui le renifle.

— C'est seulement à ce moment que j'ai eu la sensation qu'il s'était passé quelque chose ! dira le douanier, au cours de l'enquête.

*Le Chien jaune*, Georges SIMENON (1931)

### QUESTIONS SUR LE TEXTE :

1. Relever les trois brefs passages descriptifs qui cadrent l'action, et dire comment les lieux sont caractérisés.

Le relevé des trois passages est surligné dans le texte en vert clair

Les lieux sont sombres. Il n'y a pas de lumière. C'est lugubre. De plus, il fait nuit.

Comme c'est la nuit, il n'y a pas grand monde d'éveillé. Cela donne une dimension inquiétante au texte.

2. Relever les mentions de bruits présents dans ce lieu et dire les impressions produites.

Le relevé des bruits est surligné dans le texte en vert foncé

La ville de Concarneau est prise dans une tempête. La ville est donc bruyante, assourdissante. Cela donne une dimension inquiétante au texte.

Par ailleurs il y a un « bruit étranger à la tempête » qui vient accentuer cette ambiance inquiétante. Ce « bruit étranger » est en fait le déclenchement de l'histoire.

3. D'où, de quel lieu, cette action est-elle vue ? Quel est l'intérêt de ce choix ?

L'action est perçue par le douanier. Cette dernière se tient alors « en face du douanier », dans une rue.

L'intérêt de ce choix est que le douanier, et par conséquent le lecteur, deviennent le témoin privilégié de cette scène. Nous sommes complices.

---

### Éléments similaires entre le texte de la séance 1 et la vidéo :

- Le bruit du vent
- L'horloge sonne onze heures
- Les rues sont désertes
- Il y a un homme seul, qui porte un chapeau et qui est alcoolisé. Il titube.
- Il essaie en vain d'allumer une cigarette
- Il s'abrite pour allumer sa cigarette
- Il se fait tirer dessus, tombe par terre au niveau du ruisseau

## SEANCE 2 : les compléments circonstanciels

### Exercice 1 : indique le type de complément circonstanciel souligné dans les phrases ci-dessous

1. Il coupe sa feuille avec des ciseaux CC de moyen
2. Vous parlez trop fort CC de manière
3. Il a croisé son ami dans la rue CC de lieu
4. Il fait du sport tous les jours CC de temps

### Exercice 2

- Etape 1 : souligne les compléments circonstanciels dans les phrases ci-dessous
- Etape 2 : indique le type de complément circonstanciel pour chaque phrase

1. Je l'aime passionnément CC de manière
2. Ils jouent au ballon dans le jardin CC de lieu
3. Ils mangent avec des couverts CC de moyen
4. Il a travaillé jusque minuit CC de temps

**Exercice 3 : relevez les 20 compléments circonstanciels du texte suivant, précisez pour chacun la circonstance exprimée**

Quand elle eut passé l'angle de la dernière maison, Cosette s'arrêta. Devant elle s'étendait un espace noir et désert. Elle regarda avec désespoir cette obscurité. Puis elle reprit son chemin, parce qu'elle redoutait la colère de l'aubergiste. Pour conjurer sa peur, elle se mit à courir. Elle courut de toutes ses forces jusqu'à la source, si bien qu'en arrivant la respiration lui manquait. Cosette connaissait bien les lieux, de sorte qu'elle ne se perdit pas dans l'obscurité. Elle tâtonna autour d'elle, et sa main trouva sur sa gauche le chêne auquel elle s'appuyait toujours. Pendant que le seau se remplissait, elle s'assit dans l'herbe pour reprendre des forces, parce que la tête lui tournait.

Relevé	Type de complément circonstanciel
Quand elle eut passé l'angle de la dernière maison	temps
Devant elle	lieu
avec désespoir	manière
Puis	temps
parce qu'elle redoutait la colère de l'aubergiste	cause
Pour conjurer sa peur	but
de toutes ses forces	manière
jusqu'à la source	lieu
si bien qu'en arrivant la respiration lui manquait	conséquence
en arrivant	temps
bien	manière
de sorte qu'elle ne se perdit pas dans l'obscurité	conséquence
dans l'obscurité	lieu
autour d'elle	lieu
sur sa gauche	lieu
toujours	temps
pendant que le seau se remplissait	temps
dans l'herbe	lieu
pour reprendre des forces	but
parce que la tête lui tournait	cause

**SEANCE 3**

**QUESTIONS SUR LE TEXTE :**

1. Quelle est l'ambiance de la conversation entre les trois policiers au début du texte ?  
 ⇒ Ambiance tendue, l'inspecteur est très directif --> donne des ordres (l. 6 / l. 7). Les 3 policiers surveillent le suspect, sans se dévoiler (d'où la tension), ne comprennent pas ses gestes (se posent des questions) et sont loin de se douter qu'un meurtre va être commis sous leurs yeux.
2. A) Comment la victime est-elle nommée pour la première fois dans le texte ?  
 ⇒ "Une ombre" (l. 24 / l. 30)  
 B) Pourquoi peut-on dire que le moment de son arrivée est le point culminant du suspense (le moment où le suspense est le plus fort) ?

⇒ Cette ombre va se préciser ensuite : "grande, maigre, et hésitante", puis "Un homme, un vieux (...) Un quatrième Journot ?" (l. 24, 25 / l. 30, 31).

Le lecteur découvre ce personnage, sans comprendre, par le jeu du regard des policiers (leurs yeux deviennent les nôtres, sans qu'un narrateur omniscient nous éclaire sur l'identité et le comportement des personnages) => mystère = suspense.

Avant l'arrivée de ce personnage, l'inspecteur s'était méfié : "Peut-être que le gars n'allait pas simplement prendre le frais." (l. 21, 22 / l. 27).

Le meurtre qui va suivre surprend cependant les policiers (malgré la méfiance), comme il surprend le lecteur. C'est cet effet de surprise qui porte le suspense au sommet.

3. A) Comparez le nombre d'événements qui se produisent des lignes 29 à 36 et ceux dans tout le reste du texte.

⇒ **Lignes 29 à 36 / 36 à 44 = 8 / 9 lignes**

➤ Le vieil homme reçoit un coup à la mâchoire, puis un autre au plexus.

➤ Il s'effondre.

➤ Adamsberg se lance à la poursuite du jeune homme.

➤ Le jeune homme jette le corps de sa victime dans le canal.

➤ Il se retourne, entendant son poursuivant, et prend la fuite.

➤ Adamsberg interpelle le lieutenant Estalère.

➤ Il plonge dans le canal.

➤ Il ramène le corps sans vie.

➤ Estalère l'aide.

➤ Adamsberg lui ordonne de poursuivre le meurtrier.

⇒ **Reste du texte : lignes 1 à 28 / 1 à 35 = 28 / 35 lignes**

➤ Le jeune homme arrive en taxi.

➤ Les policiers qui le surveillent échangent, dans la voiture, des questions et des hypothèses.

➤ Adamsberg sort de voiture et s'approche du jeune homme.

➤ Il ôte ses chaussures et se glisse derrière le panneau publicitaire.

➤ Le vieil homme arrive et s'adresse au jeune homme.

→ **10** événements en 8 / 9 lignes ≠ **5** événements en 28 / 35 lignes

B) Qu'en concluez-vous ?

⇒ Après une surveillance développée en une longue narration, le rythme de l'action s'accélère et fait se succéder 10 événements en très peu de temps (temps de l'action) et très peu de mots (temps de la narration).

Les hypothèses et hésitations des policiers entretiennent le mystère et retardent la progression de l'action pour maintenir le lecteur dans un état de questionnement ou d'incompréhension, ce qui attise sa curiosité (long dialogue : l. 3 à 17 / 3 à 21) et maintient le suspense.

4. Montrez comment le suspense se construit.

- Le contexte inquiétant (coin désert + bord de quai + Le noir)

- La narration par le point de vue des personnages témoins : les questionnements des uns et des autres suscitent plus de questions chez le lecteur que la narration par un narrateur qui sait tout (omniscient).

- Le rythme de la narration --> très lent au début (longue discussion dans la voiture + parties descriptives) permet de retarder le moment du meurtre et de créer une tension par l'attente.

- accélération brutale du rythme, meurtre, course poursuite, course contre le temps.
- L'effet de surprise --> Des policiers traquant un suspect sont censés empêcher un meurtre, et non en être témoins. Le lecteur est surpris qu'un meurtre se commette sous leurs yeux.

**Je retiens que :**

**Le roman policier s'attache à résoudre l'énigme : qui est le meurtrier ? ou (si le meurtrier est connu du lecteur) comment sera-t-il démasqué ? Pour raconter ces actions (meurtre, enquête), le récit ménage très souvent des effets de suspense\*. Pour créer ces effets de tension, on privilégie :**

- le contexte inquiétant (lieu, moment),
- la narration par des personnages témoins (ici : les policiers), qui laisse le lecteur sur des interrogations,
- les variations de rythme dans la narration (des effets d'attente),
- l'effet de surprise.

**\*Le suspense (mot anglais --> équivalent français : le suspens)**

**Déf. Moment d'un récit où se manifeste un sentiment d'attente plus ou moins angoissée. Le suspense (suspens) permet de maintenir le lecteur dans un état de curiosité, satisfaite à la résolution de l'énigme.**

**SEANCE 4 : activités autour du roman policier**

**Activité 2 : mots croisés**

**Les mots qui étaient à trouver sont donnés entre parenthèses après chaque définition.**

**Vertical**

2. C'est un méfait très grave (crime)
3. Il enquête mais en privé (déetective)
8. Eléments qui aident la police à trouver le coupable (indices)
9. Elles peuvent être laissées par le criminel (empreintes)
12. C'est celui qui enquête (inspecteur)

**Horizontal**

1. C'est ce que l'on demande aux personnes qui ont pu voir quelque chose au moment du crime (témoigner)
2. La personne qui aide le coupable (complice)
4. C'est celui qu'il faut arrêter (coupable)
5. C'est la personne qui a subi l'agression (victime)
6. Un coupable a pu le faire (assassiner)
7. C'est finalement ce que le coupable a de mieux à faire quand il est démasqué (avouer)
10. C'est le rôle de la police pour découvrir qui est le coupable (enquêter)
11. C'est la fin de l'enquête (arrestation)

**Activité 3 : l'énigme d'Enstein**

**Ce qu'il fallait trouver est entre parenthèses dans le tableau ci-dessous**

**Etape 2 : répondez aux deux questions suivantes :**

- 1) Qui boit de l'eau ? **Le Norvégien**
- 2) Qui élève le zèbre ? **L'Islandais**

	MAISON 1	MAISON 2	MAISON 3	MAISON 4	MAISON 5
<i>Couleur maison</i>	Jaune	Bleue	Rouge	Verte	Blanche
<i>Nationalité</i>	Norvégien	Slovène	Anglais	Islandais	Espagnol
<i>Boisson</i>	(Eau)	Thé	Lait	Café	Jus d'orange
<i>Métier</i>	Diplomate	Médecin	Sculpteur	Ingénieur	Violoniste
<i>Animal</i>	Renard	Cheval	Ane	(Zèbre)	Chien

**Voici la logique qu'il fallait suivre pour pouvoir compléter le tableau :**

1. Ce qui est donné : la maison 1 avec le Norvégien, le lait dans la n°3 et mettre la n°2 en bleu.
2. Anglais : maison rouge forcément en 3 sinon la maison verte ne peut pas être à gauche de la blanche, elle ne peut pas être en 1, habitée par un Norvégien.
3. La maison verte (en 4) est bien à gauche de la blanche (en 5). Ajouter le café en 4.
4. La maison 1 est donc jaune et le Norvégien diplomate. Ajouter le cheval en 2.
5. **Celui qui boit de l'eau est forcément le Norvégien**, puisqu'il reste 3 nationalités à placer, et que les 3 emplacements restants ont leur boisson : café, jus d'orange et thé.
6. L'Islandais est ingénieur le seul sans boisson, et boit donc du café. Placer les infos en 4.
7. L'Espagnol a donc un chien, boit du jus d'orange et est violoniste. Il est forcément en 5, puisqu'en 2 il y a le cheval.
8. Le Slovène boit du thé en 2.
9. Soit le médecin est en 3, le renard est en 4 mais l'âne est en 1, sauf que 1 n'est pas sculpteur.
10. Soit le médecin est en 2, le renard est en 1 ou en 3. Et celui qui possède l'âne est en 3.
11. **L'Islandais élève le zèbre.**